

# *Ce doux hiver qui égale ses jours*

*Sonnet LXXXIII.*

*A un printemps, tant il est aimable,*

*Bien qu'il soit beau, ne m'est pas agréable,*

*J'en crains la queue, et le succès toujours.*

*J'ai bien appris que les chaudes amours,*

*Qui au premier vous servent une table*

*Pleine de sucre et de mets délectable,*

*Gardent au fruit leur amer et leurs tours.*

*Je vois déjà les arbres qui boutonnent*

*En mille noeuds, et ses beautés m'étonnent,*

*En une nuit ce printemps est glacé,*

*Ainsi l'amour qui trop serein s'avance,  
Nous rit, nous ouvre une belle apparence,  
Est né bien tôt bien tôt effacé.*

*Théodore Agrippa d'Aubigné (1552–1630)*

